



## DE L'AUTRE COTE DU MIROIR

Cette news présente la collaboration finale de 2 associations françaises, (FIA-ISM et AFS) au village d'Athiou. Elle révèle aussi, comment AFS est perçue par nos interlocuteurs qui ont la double culture : africaine et française. Enfin, elle se termine par  
« le long parcours du combattant des vaillantes femmes d'Athiou ! »

**Mais auparavant .....**

### I – Qui est l'association FIA-ISM qui rejoint AFS à Athiou ?



**FIA-ISM** créée en 1990 signifie : **Femmes Inter Associations Inter Service Migrants**

La belle association FIA-ISM réunit des femmes immigrées essentiellement en Ile de France qui d'une part, s'entraident pour s'adapter à leur nouveau pays la France, puis ensuite pour s'y épanouir et qui d'autre part, n'oublie pas leur communauté restée en Afrique et en Asie et leur procurent de l'aide et des solutions de développement.

**Ses missions principales** : Favoriser la promotion sociale, professionnelle et culturelle des femmes, notamment des femmes immigrées. Lutter contre toutes les formes de violences et de discriminations. Aider les femmes à impulser et à développer des projets

associatifs, Actions de promotion et de valorisation des femmes engagées dans les quartiers, etc ... pour en savoir plus, [FIA-ISM, c'est par ici](#).

Lors d'une réunion parisienne en 2019, AFS a été invité à présenter ses formations en agroécologie, laquelle est considérée comme l'une des solutions majeures d'aides aux communautés « restées au pays ». D'ailleurs, IFA-ISM a envoyé en 2018, des observatrices au Sénégal dans l'association amie le CEEDD, où travaillait Laurent Mendy notre ancien formateur et Mansour Gaye son remplaçant. Résultat: un désir d'agroécologie pour le Togo, Bénin, Côte d'Ivoire, Mali, etc...

Par ailleurs la sénégalaise d'origine Awa Ba, se compte parmi les femmes brillantes et dynamiques d'FIA-ISM. Elle fait paraître le livre ci-dessous où elle déclare : **J'aimerais qu'on me présente une femme qui a choisi délibérément la polygamie .. !**

Ba Awa

Diffusion : Publibook

# Polygamie la douleur des femmes

« J'aimerais qu'on me présente une femme qui a choisi délibérément la polygamie sans y être contrainte, par une famille, les circonstances, la société, la tradition... Bien évidemment que les femmes subissent la polygamie, et que cette vie engendre pour elles de la douleur, de la tristesse, des drames. Bien sûr qu'elles s'en plaignent dès qu'elles le peuvent. Mais que dit-on aux femmes qui se plaignent? "Mougneul", c'est-à-dire "supporte", c'est l'empire de l'homme-roi. »



Et c'est contre ce « mougneul », cette invitation au silence, que s'élanche l'essai d'Awa Ba qui, par-delà les discours de la tradition, met en lumière la réalité polygame et son cortège de souffrances – familiales, psychologiques, physiques... Et plus qu'une plaidoirie contre ce destin conjugal que l'on impose souvent à de très jeunes femmes, cet essai déterminé et sans concession pointe une pensée masculine intolérable, souvent hypocrite, égoïste et lâche, qui se cache derrière des principes qui, pour être séculaires, n'en demeurent pas moins archaïques et sources de violence. Un texte qui se veut enfin le moyen de lancer l'action d'EFAPO, association qui a pour but d'informer sur tout ce que la polygamie a d'effroyable et de mortifère.

Essai vendu en livre papier ou eBook (16 € ou 8 €) chez Fnac, Cultura, etc.. ou en commande sur le net chez [Publibok](#)

**Les bénéficiaires** du livre iront à l'association **EFAPO** « En Finir Avec la Polygamie ».

## II – Comment AFS est-elle perçue par les interlocuteurs qui possèdent la double culture sénégalaise et française ?

Pourquoi choisir le maraichage et l'agroécologie pour leur communauté « au pays » et par la suite, quelles sont les difficultés et les satisfactions recensées ?

Les deux documents repris ci-dessous, ont été rédigés par Néné Sow Camara, notre amie Sénégal-Française de Rouen qui, en 2020, a convaincu AFS de former à l'agroécologie les villageoises d'Athiou, le village de son enfance. Elle y présente sa perception d'AFS à l'occasion d'une demande de subvention de 1 000 € puis d'un rapport à mi-parcours adressés à FIA-ISM.

La subvention finance la mise en place d'une nouvelle clôture plus solide et résistante aux animaux errants (moutons, chèvres, ânes..) qui s'introduisent dans le jardin collectif



Les baobabs à l'entrée du village d'Athiou (région de Kaolack / Guinguinéo, à 3 heures au sud-est de Dakar)

### **III – Document N°1 : la demande de subvention de Néné Camara : « Le contexte d'ATHIOU et l'Agroécologie – Maraichage »**

*Athiou est un village situé à 5 kms de Guinguinéo. Il regroupe 3 autres bourgs et il en est le centre. C'est le fief rural de beaucoup de cultivateurs pour la culture de l'arachide. Mon père a occupé plusieurs hectares et y a élu son domicile secondaire. Il était fonctionnaire à la Régie des Chemins de Fer du Sénégal (R.C.F.S ) mais sa passion était la terre.*

*YAKARE (Association dont le siège est à Sotteville) dont je suis la présidente depuis 1991 y a construit une case Santé en 1995 ; c'est devenu un poste de Santé en 2018.*

*Les 4 bourgs totalisent environ 1530 habitants. Les femmes sont très dynamiques ; ce sont elles qui gèrent le Poste de Santé, bien sûr avec des professionnels de l'Etat ainsi qu'avec des matrones reconnues de village. Elles ont un G.I.E (Groupement d'intérêt Economique) et une Association du Poste de Santé. Le village dispose de 2 puits mais avec des périodes taries. Un forage a été réalisé par l'Etat il y a seulement 4-5 ans ; le village a de l'eau du Robinet (réseau d'eau) et de l'électricité. Des points d'eau sont installés dans les rues moyennant une gestion par concession (= cour autour de la maison) ou à titre individuel par maison.*

*Les premiers essais de maraichage ont commencé à proximité d'un des puits. Elles avaient réussi quelques légumes mais, elles utilisaient l'engrais chimique. Elles ont tout de même dégagé quelques revenus par la vente de salades, tomates, persil et piments.*

*Même si cet espace n'était pas grand, le travail est fatigant ; il fallait aller au puits situé à 500 m, remonter l'eau avec les puisettes (système de corde + seau, solidaire du puits) la transporter jusqu'au jardin, dans des bassines portées sur leur tête avant de remplir les arrosoirs et se mettre à l'œuvre. Ceci au moins 2 fois par jour en plus de leur tâches ménagères.*

*Lorsque j'en ai parlé au Président de l'A.F.S (Agroécologie France Sénégal), il était d'accord avec son C.A d'y faire une expérience, car l'Association n'a été depuis sa création, qu'au FERLO (zone désertique à 350 Kms à l'Est de Dakar) dans une quinzaine de villages retirés de tout. Ces villages ne connaissaient que la culture en hivernage. Avec leurs jardins individuels ou communautaires, ils ont une activité de seconde saison depuis la collaboration avec l'A.F.S.*



« Prête- moi ton bébé et je serai la plus heureuse des femmes ! »

(Athioux 01/20, pendant la présentation du projet)



Regard tendresse et sourire épanoui !

*Avec l'AFS, j'ai signé une convention pour le Groupement des Femmes de Athiou. Le grand Notable Chef Religieux leur a offert un terrain d'un hectare pour démarrer. Il se trouve qu'il y a une borne fontaine dans le terrain ; ce qui facilitera le puisage et l'eau sera contenue dans des bassins.*

**OBJECTIFS :** - Retrouver une véritable autosuffisance alimentaire ;

- Dégager des bénéfiques lors de la vente des surplus ;
- Choisir une agriculture saine et durable.

L'expérience a démarré sur ce terrain octroyé que les villageois ont clôturé entièrement par des piquets, des branchages et des filets (afin d'éviter les animaux errants, moutons, chèvres et vaches).

Après le défrichage, la réalisation des plans, le formateur a montré les techniques de compostage et d'engrais non chimiques. Des bassins ont été construits à cet effet.

Dans la Région de Kaolack (ex Sine Saloum) où se situe Athiou l'eau est parfois salée. Ces techniques agroécologiques permettent de diminuer la teneur en sel dans l'eau ; ce qui donne un meilleur goût aux légumes. La terre a été aussi abimée par la monoculture de l'arachide pendant plusieurs décennies. La terre est infestée de termites, de chenilles et autres, qu'il faut traiter sans les éliminer car ils participent aussi à la biodiversité.

Il faut réalimenter la terre en Azote et autres éléments minéraux à base de plantes, de feuillages, de fumier, de cendre (Sacré dosage grâce et pour l'agroécologie.)

L'A.F.S a offert les semis, les plants d'arbres fruitiers ; même le formateur a été totalement pris en charge (rémunération, transport et frais de séjour) Les villageois offrent l'hébergement, la convivialité et une grande participation à la restauration.

Normalement la formation dure presque 2 semaines : 5 jours pour le stage de base la première année et 3 jours pour le stage de renforcement en 2ème année. Un suivi sera assuré tous les mois par le formateur chaque année, à minima jusqu'en décembre.

En complément, l'AFS fournit des arbustes fruitiers et d'ombrage afin de promouvoir la reforestation

Si tout se passe bien les premières récoltes vont commencer ces jours-ci ; les autres légumes sont attendus fin Septembre /début Octobre. Des plannings de cueillette, de vente, de gestion sont établis avec des responsables d'activités.

Une partie du bénéfice des ventes sera attribuée aux besoins de base du poste de Santé, l'autre partie répartie aux femmes.

Comme toute première expérience, tous les résultats attendus ne seront pas atteints mais cela permet d'évaluer, de tirer des conséquences, afin de réajuster pour les prochaines fois.

Avec cette action, les femmes de Athiou peuvent faire du maraichage hors saison des pluies avec un production saine et bénéfique moralement et financièrement.  
ENCOURAGEMENT aux femmes de ATHIOU, Bravo l'A.F.S et VIVE L'AGROECOLOGIE

#### **IV - Document N°2 par Néné Sow Camara**

#### **BILAN INTERMEDIAIRE /AGROECOLOGIE à Athiou de 06/20 à 09/21**

*Le village d'Athiou et ses environs regroupe 4 bourgs : Mew-Mew, NDialigué, Athiou Samba Faye et AthiouThiambène. Environ 60 femmes provenant de ces bourgs ont créé un G.I.E (Groupement d'Intérêt Economique) pour le développement de leur localité. Ainsi est née l'idée du jardin collectif communautaire.*



L'ancien petit jardin (2015) et le tout nouveau jardin collectif d'Athiou pendant le stage de Base, en juin 2020

Les premières années de ce projet de 2015 à 2018 n'ont pas été productifs bien qu'ayant une grande parcelle et un puits à proximité. Il n'y avait pas assez de rendement malgré beaucoup d'efforts fournis

C'est à partir de ce constat que l'AFS Association France Sénégal Agroécologie sur l'agglomération Rouennaise a voulu les aider pour permettre un aboutissement à ce projet intéressant. Cette association offre gratuitement une formation théorique et pratique et un suivi mensuel régulier.

La formation a duré 5 jours plus 3 jours d'approfondissement l'année après. Les suivis ont été assurés tout le dernier semestre 2020 à raison d'une journée/mois par le formateur. Le but de l'AFS est d'assurer l'autosuffisance alimentaire des populations rurales, notamment en passant par les femmes.

Elle a financé également des bassins d'arrosage pour des réserves d'eau qui contiennent les préparations de pesticides naturelles à base de feuilles, de cendre et de fumier.

En 2020 le formateur Laurent MENDY a assuré la formation de base et quelques suivis. Il a pris sa retraite et il est remplacé aujourd'hui par Mansour Guaye un jeune 34 ans qui assure la relève.

**La plus grande difficulté** rencontrée est **la fragilité de la barrière protectrice** des cultures (faite par les femmes, à base de branches et quelques filets plastiques) Les moutons, les vaches et les chèvres pâturent dans les parages et parfois rentrent dans le terrain.

C'est pour cela que FIA/ISM a accordé un soutien afin de clôturer par un vrai grillage métallique et des piliers solides. Le terrain ainsi bien protégé renforcera le courage des femmes et ce qui assurera de meilleures récoltes. Cependant jusqu'ici les récoltes ont été intéressantes. Les femmes ont réussi à dégager une certaine somme (Nous donnerons plus de détail pour le bilan final) La répartition de ces sommes récoltées grâce à la vente est faite en 3 parties. Une pour les femmes, une réservée au fond de caisse, une pour les premiers besoins et soutien au poste de Santé (maternité). Après la vente sur les marchés hebdomadaires, le reste est réparti afin que chacune en dispose pour agrémenter leurs plats familiaux. C'est une aubaine pour elles de pouvoir varier leur alimentation. Elles ont constaté que les légumes vendus par les autres producteurs (cultures intensives à base d'engrais chimiques) pourrissent plus vite que leurs légumes production bio.



La notion d'agroécologie a été bien intégrée ; les femmes préparent elles-mêmes leur compost et pesticide naturel. **Certaines des femmes disposent d'espace** dans leur maison et en profitent pour mettre en pratique et **avoir leur propre potager**. Ce qui est avantageux pour leur budget familial et un moyen de se nourrir sainement.

Les suivis du formateur ont permis un meilleur accompagnement pour répondre aux questions des femmes. Elles ont-elles-mêmes vu les erreurs commises et ce qu'il y a à rectifier.



Au Sénégal, cette clôture (grillage zingué + poteau acier) est presque un luxe pour un jardin de brousse. Elle sera à Athiou



Mansour Gaye, le formateur d'AFS nous montre le bassin d'Athiou qui s'est fendu au bout d'un an ! On arrête cela !

En ce qui concerne la clôture, les premiers devis établis pour installer le grillage et clôturer le terrain étaient très élevés par rapport à la somme disposée, parfois 3 fois à plus. Après maintes prospections le dernier devis qui s'élève à environ 1.000.000 Fcfa soit 1500 Euros a été pris en compte frais d'installation compris mais sans compter le

déplacement et la restauration des ouvriers. Les femmes sont disposées à participer pour finaliser l'installation.

Les travaux débiteront début octobre 2021 pour environ 4 à 5 jours.

**Les femmes remercient infiniment ses partenaires ( AFS, CASEG,FIA-ISM) pour cet accompagnement technique, financier et logistique**

L'AFS compte continuer son soutien jusqu'en 2024 et aussi élargir pour d'autres groupements de la région de Kaolack. Ce qui se décline en formation de base, renforcement de capacités et suivis.

Il sera également nécessaire d'établir un plan d'exploitation (RECETTES, DEPENSES) afin que les femmes s'initient à la gestion. Ainsi qu'un travail sur l'impact de ce projet (Avantages, difficultés, situations sociales, santé, économie et environnement.)

Une fiche d'évaluation sera proposée pour recueillir les données.

Signé : Mme Sow Camara

---

### Et la vidéo de la fête ?



A la fin du stage, les femmes d'Athiou font la fête autour de Néné qui a su amener les formations d'AFS dans leur village. La vidéo : [Danse et chants improvisés autour de Néné](#)

## V – LE PARCOURS DU COMBATTANT de Néné et des femmes Depuis 30 ans !

- 1991- Néné et ses amis créent à Sotteville-lès-Rouen, l'association Yakaré dans le but d'aider les habitants de Guiguinéo et d'Athiou, les villages de son enfance.
- 1995 : Yakaré finance entre autres, une « case santé » (petit dispensaire) à Athiou
  
- 2013 : peu à peu la case est tombée en désuétude et les locaux ont été abandonnés
- 2015 : les femmes réagissent alors : Néné leur a confié un petit capital afin qu'elles fassent « un petit business » = des bénéfices !
- elles décident de fabriquer du savon + la création d'un jardin collectif
  
- 2018 : les bénéfices de la vente du savon et des légumes finissent par permettre de réhabiliter les locaux en « maternité et poste de santé permanent ». Bravo les femmes !
- 2019 : Néné constate les manques de savoir et les pertes d'énergie au jardin collectif : le fumier/compost est associé à l'engrais chimique etc ... !
  
- Elle réussit au bout de 2 ans, à convaincre AFS de venir travailler à Athiou
- 2019 / 2020 : Elle motive alors les bonnes volontés pour obtenir la concession d'un plus grand jardin, et d'un financement villageois pour construire la clôture.
  
- 2020 : AFS finance alors la construction de 2 bassins d'arrosage et réalise sa 1<sup>ère</sup> formation de base
- 03/2021 : la clôture cède et l'un des bassins se fend.
  
- 05/21 AFS réalise la formation « 2<sup>ème</sup> année ». Ensuite, elle finance la reconstruction du bassin fendu et Mansour (le nouveau formateur d'AFS) surveille le chantier « suivant les nouveaux plans d'AFS » ! Mais AFS laissent les villageoises financer la réfection de la clôture
  
- 06/21 Néné obtient la subvention de 1 000 € et cherche pendant 3 mois, un devis sérieux et honnête proposé par l'entreprise qui acceptera de présenter comme preuve, l'une de ses réalisations
  
- 09/21 : Mansour a contrôlé et validé l'entreprise Babou de M'Bour.
- 10/21 : la construction de la clôture est programmée sous la surveillance de Mansour, mais il manquera au moins 600 € à la prime de FIA-ISM et ... Néné s'apprête à financer personnellement et discrètement comme d'habitude, les dépassements de budget. Cette fois, AFS décide de financer les dépassements à sa place !

Et on continue !

Parce que ce continent est pauvre, tout est compliqué... alors il faut du temps, de la patience, de la persévérance ... et ça passe ... et alors c'est la joie !



Bien Cordialement

Pour AF, Jean-Marc Maurice

**Le plus inattendu dénouement de cette histoire :**

Les femmes ayant repris leur destin en main, l'état a dû fournir un infirmier pour travailler dans ce nouveau poste de santé redevenu tout beau tout propre.

De ce fait, les femmes ont pût accéder à la **contraception** (appelé pudiquement, espacement des naissances) à 2 pas de chez elles et ..... la **forte natalité** du village **chutât de 20 %** dès la première année !

**Bravo les femmes, pour la maîtrise de votre corps également !**